

3 - INTERVENTIONS EN MILIEU SCOLAIRE

Sauveur BENZEKRI

A l'origine, en 2005, l'équipe **GIP78 de Saint-Quentin en Yvelines** avait un certain nombre d'idées :



- Partager un repas, partager une prière
- Partager nos réactions
 - après des visites d'exposition
 - sur l'actualité
 - vis-à-vis de documents trouvés sur Internet
- Vivre ensemble certaines de nos fêtes religieuses
- Parler de nos coutumes
- Visiter nos lieux de culte et aller à la rencontre de nos communautés
- Prendre le temps de partager nos réactions après le visionnage de films à thématique interreligieuse
- S'entraider pour nos engagements respectifs dans d'autres associations
- Participer à la cérémonie à la mémoire de la Shoah
- Prier pour la paix ensemble. Transmettre la lumière de Bethléem

avec l'objectif de ne perdre aucune occasion de témoigner auprès des jeunes et des moins jeunes de ce que nous vivons ensemble, d'où en particulier ce projet lancé en 2007 d'intervenir dans les lycées et collèges sur le thème :

« Juifs, Chrétiens, Musulmans, Vivre ensemble dans la cité »

La première intervention a eu lieu
au Collège-Lycée SAINT FRANCOIS D'ASSISE à Montigny-le- Bretonneux.



*Intervention dans le ball d'accueil du lycée, 6, Place Clandel
(derrière les intervenants, panneaux de l'exposition
« Torah, Bible, Coran, Livres de la Parole »
produite par la Bibliothèque Nationale de France)*



*Vue d'ensemble, des élèves de première
et des intervenants du GIP78*



L'Académie de Versailles prononce un arrêté d'agrément le 15 juin 2008 (pour un an) au titre
« d'association qui prolonge l'action de l'enseignement public »



MINISTÈRE DE
L'ÉDUCATION NATIONALE
MINISTÈRE DE
L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE

 **COPIE**

Versailles, le **15 JUIL. 2008**

**Le Recteur de l'Académie,
Chancelier des Universités**

à

**Monsieur Philippe Attey
Président de l'association
«GROUPE INTERRELIGIEUX POUR LA PAIX EN
YVELINES»,
10, rue Willy Blumenthal
78160 Marly Le Roi**

**Division d'Appui et Conseil
aux établissements et aux
Services
DACES 2
Gestion et Administration des
Établissements scolaires**

Dossier suivi par
**Marie-Brigitte
VUILLERMET
Chef de Bureau**

**Réf. Daces 2 - MBV
N° 2008-134**

Tél. 01 30 83 44 20

Télécopie :
01 30 83 50 72

Email.
daces2@ac-versailles.fr
marie-brigitte.vuillermet@ac-versailles.fr

Objet : Notification de l'arrêté d'agrément de l'association « GROUPE INTERRELIGIEUX POUR LA PAIX EN YVELINES ».

Référence : décret n° 92-1200 du 6 novembre 1992 modifié relatif aux relations du Ministère chargé de l'Éducation Nationale avec les associations qui prolongent l'action de l'enseignement public ;

Après avoir recueilli un avis favorable du conseil académique des associations éducatives complémentaires de l'enseignement public le 11 juin 2008, je vous notifie l'arrêté d'agrément pour un an.

Je vous invite à respecter les principes énoncés à l'article 2 du décret de 1992 pour les activités que vous proposerez en milieu scolaire, dans le domaine de l'information et de la sensibilisation au fait religieux.

En cas de manquement à vos obligations réglementaires, je procéderai au retrait de l'agrément dans les mêmes formes, notamment en cas d'absence de déclaration de changement de vos statuts et des modalités d'intervention (choix des intervenants, contenu des prestations).

Enfin, je vous invite à communiquer les bilans annuels vers la mi-mai (bilan moral et bilan d'activités). A cet effet, je joins en annexe un tableau « bilan d'activité » que vous abonderez des pièces justificatives nécessaires.

Mes services restent à votre disposition pour tout renseignement complémentaire.

Le Recteur de l'Académie


Alain BOISSINOT

Interventions réalisées

- SAINT FRANCOIS D'ASSISE à Montigny le Bx – 2007 .. 2010
- Animation d'ateliers dans un rassemblement national de scouts à Cussac – 26-30/7/2010



- Intervention dans un stage d'enseignants en Val d'Oise – 2010



- SAINT AUGUSTIN à Saint-Germain en Laye 2011 .. 2015
- Collège ST JOSEPH à Argenteuil – 2011 .. 2013
- Lycée GALILEE à Cergy Pontoise Classe de 2nd – 2011
- Lycée Catherine LABOURÉ à Paris 14 – 2011
- Collège NOTRE DAME à Saint-Germain en Laye – 2014
- Lycée LES CHATAIGNERS à Versailles – 8/3/2016
- Lycée SAINT FRANCOIS D'ASSISE à Montigny le Bx – 18/3/2018 et 12/11/2018
- Lycée Technique Professionnel JEAN ROSE à Meaux (classes post-bac) – 19/3/2019
- Lycée SAINT JEAN HULST à Versailles – 13/4/2023 et 3/4/2025



Pour contribuer concrètement en milieu scolaire à la paix et au « vivre ensemble ».

Ouvrir les jeunes à l'inter-culturalité par :

- une meilleure connaissance des différentes traditions religieuses,
- une compréhension de leurs pratiques propres.

Valoriser ce patrimoine religieux et culturel

- Une action pédagogique sous la maîtrise de l'Établissement
- Répondre aux questions des jeunes en engageant avec eux un vrai dialogue
- Des thèmes qui, bien souvent, divisent alors qu'ils peuvent être source d'enrichissement mutuel

A partir de situations de la vie courante

- Dialogue dans une famille recomposée
- Un événement médiatisé mettant en cause un conflit de communauté
- Votre voisin est juif ou musulman et vous voulez l'inviter à un repas
- A table trois personnes de religions différentes parlent de :
 - la transmission des valeurs,
 - la situation de la femme,
 - les conversions,
 - la religion et le monde moderne, la laïcité
- Une mosquée, une synagogue va être construite dans votre quartier

En pratique

- L'action proposée s'appuie sur l'exposition réalisée par la Bibliothèque Nationale de France : "TORAH, BIBLE et CORAN, livres de Parole", sous forme de panneaux qui explicitent le fait religieux à partir des 3 grands livres des religions monothéistes.
- Durant les 2 ou 3 semaines précédant la rencontre, cette exposition, dans l'établissement, permet un travail d'appropriation pour les élèves sous la conduite des enseignants concernés (philosophie, lettres, histoire) pour clarifier les questions qu'ils souhaitent poser.
- Une séance (environ 1 h 30) permet aux intervenants du GIP (un représentant de chacune des 3 religions juive, chrétienne et musulmane) de répondre à ces questions en partant des questions les plus pratiques de la vie courante, sans aborder les questions d'ordre purement théologique.
- L'ensemble de cette démarche est placée sous la maîtrise de l'Établissement par un premier contact avec le chef d'Établissement et une mise au point associant un chef de projet et une équipe de l'Établissement.
- Il est naturellement hors de question de se livrer sous le biais du jeu question/réponse à une tentative déguisée de prosélytisme ; le registre de ce dialogue est d'abord culturel.
- Dans cet esprit, la régulation des échanges est assurée par la direction de l'Établissement ou son délégué.

Exemple de questions posées par les élèves

Pourquoi n'y a-t-il que des juifs, des chrétiens, des musulmans dans votre association et pas de bouddhistes ou d'athées ?
A quoi sert une religion ? Peut-on vivre sans ? Comment l'avez-vous choisie ?
Y a-t-il des sujets dont vous n'arrivez pas à parler sans vous fâcher ?
Arrivez-vous à prier ensemble ?
Un croyant d'une religion a-t-il le droit d'entrer dans un lieu de culte d'une autre religion ?
Êtes-vous victimes de discrimination en France ?
Pourquoi vous ne portez pas la kippa tout le temps ? Pourquoi vous ne portez pas le voile ?
Est-ce qu'une femme musulmane peut se marier avec un non musulman ?
Quelles sont les étapes religieuses dans la vie d'un musulman ? d'un juif ?
Pourquoi la circoncision ?
Quels sont les interdits alimentaires dans chacune de vos religions ? Les chrétiens en ont-ils aussi ?
Comment fait un musulman qui travaille pour faire sa prière 5 fois par jour ?
Si Dieu est si bon et si puissant, pourquoi ne nous donne-t-il pas directement la vie éternelle ? Si Dieu pardonne tout, pourquoi l'enfer existe ?
Dieu accepte-t-il tout le monde ? Comment considérez-vous l'homosexualité dans votre religion ?
Quel est le point commun le plus flagrant des religions ? Y-a-t-il des choses communes entre la torah, la bible et le coran ?
Comment les athées pensent-ils que l'univers, la vie soient créés ?

Exemple de classement des questions posées

L'ACTUALITÉ, les ATTENTATS

Pourquoi le coran est-il mal interprété par certains musulmans ?

Y-a-t-il des tensions entre les religions depuis les attentats ?

TÉMOIGNAGE

Comment faites-vous pour ne pas vouloir « imposer » votre religion à d'autres appartenant à une religion ?

Une religion peut-elle se pratiquer à moitié ?

LES RÈGLES DE VIE

Pourquoi les prêtres catholiques ne peuvent pas avoir une relation alors que le rabbin peut ?

C'est compliqué en couple avec des religions différentes ?

DIEU, LA THÉOLOGIE

Comment savoir si Jésus existe vraiment ?

Quelle est la différence entre une religion et une philosophie

HISTOIRE, SCIENCE

Pourquoi les faits historiques contredisent toujours la bible ?

Affiches de l'exposition à la BNF en 2005 Livres de la Parole, Torah, Bible, Coran

<http://expositions.bnf.fr/parole/index.htm>

1. Chronologie

Tableau historique où les dates concernant le judaïsme sont en rouge, celles concernant le christianisme sont en jaune, celles concernant l'islam sont en vert.

2. Du polythéisme au monothéisme

Le monothéisme est une invention récente à l'échelle de l'histoire des religions (opposé au polythéisme / anthropomorphisme) → Alliance avec YHWH scellée à travers Moïse, base d'une éthique religieuse et sociale, longue à s'imposer (histoire du peuple hébreu). Monothéisme propagé grâce au christianisme puis à l'islam.

3. Abraham, père de tous les croyants

Père des croyants pour les juifs, les chrétiens et les musulmans, c'est-à-dire plus de deux milliards d'hommes ! Destinataire des promesses divines, Abraham a cru en la parole de Dieu. Matthieu dans son évangile nomme Jésus, fils d'Abraham (le « sein d'Abraham » est le refuge de tous les justes Lc 16,19). Les musulmans désignent Abraham comme un « hanif », soumis à Dieu (c'est à dire musulman).

4. Naissance du judaïsme

Avec Moïse, le peuple juif trouve sa cohésion et son identité. Don divin de la « Torah » (mot signifiant « enseignement » en hébreu). Le temple de Jérusalem construit par Salomon pour abriter les Tables de la Loi matérialise l'association du Livre, de la terre et du peuple. Mais les exils successifs font évoluer le culte vers une religion centrée sur la prière, les rites et l'étude du texte. Avec le Talmud, le judaïsme est la religion de l'interprétation du livre.

5. Naissance du christianisme

Jésus naît dans le contexte de l'occupation romaine de la Palestine. Il réinterprète la loi juive en mettant en avant le commandement d'amour et le pardon. Il bouleverse la relation entre Dieu et les hommes avec les mystères de l'Incarnation (Dieu fait homme) et de la Trinité (un Dieu unique en trois personnes).

6. Naissance de l'islam

Muhammad voit le jour dans le contexte d'émulation religieuse de l'Arabie commerçante. Le Coran (mot qui signifie « récitation » en arabe) se présente comme un rappel, une confirmation conclusive des révélations précédentes : monothéisme absolu et transcendance sans partage de Dieu.

7. L'image dans le judaïsme

Le dieu d'Abraham est un dieu qu'on entend mais qu'on ne voit pas et dont le nom, YHWH, devient imprononçable. « Tu ne feras point d'idole, ni une image quelconque de ce qui est en haut dans le ciel ou en bas sur la terre ou dans les eaux au dessous de la terre. ». Mais utilisation de la micrographie (écriture minuscule qui dessine des formes avec l'écrit).

8. L'image dans le christianisme

La figuration de Dieu, du Christ et des saints a suscité un débat au sein du christianisme (suspicion des protestants), mais l'Église a été généralement favorable à une représentation de Dieu, de la Création ou des épisodes bibliques. L'icône est considérée par les chrétiens orthodoxes comme expression de la Parole de Dieu. Fonction pédagogique, esthétique et spirituelle de l'image.

9. L'image dans l'islam

S'appuyant sur un verset du Coran, des musulmans accusent les faiseurs d'image de vouloir rivaliser avec Dieu. Les livres du Coran et des Hadiths ne sont pas illustrés autrement que par la calligraphie. Dans les traditions persanes, turques et indiennes on trouve de nombreuses représentations de Mohammed, de sa famille et des prophètes bibliques dans des livres d'histoire et des chroniques. L'interdit de représentation est appliqué de manière plus rigoureuse dans le monde arabe.

10. Figures communes

Points de rencontre : personne responsable face au jugement de son créateur, amour du prochain, pardon.

D'une religion à l'autre (judaïsme → christianisme → islam), les personnages bibliques réinvestis d'une force renouvelée renforcent par leur exemple les croyants de chaque confession.



Exemple d'une intervention : 18 mars 2018

Rencontre à trois (cinq) voix avec des jeunes de Terminales
Lycée Saint François d'Assise de Montigny-le-Bretonneux

L'intervention a été introduite par l'adjointe en pastorale du lycée. Elle a cité Saint François d'Assise, qui a donné son nom à l'établissement. Saint-François d'Assise est allé voir le sultan au péril de sa vie « Seigneur fait de moi un instrument de paix ... ». Elle a aussi cité le pape François et son exhortation apostolique La joie de l'Évangile qui recommande une attitude d'ouverture.

Les membres de notre équipe GIP78 ont ensuite pris la parole.

Cinq personnes du GIP78 étaient présentes :

- Sauveur BENZEKRI, administrateur du GIP78, responsable de l'équipe Vivre ensemble pour la Paix dans la Cité, représentant la religion juive ;
- Ariane de BLIC, coprésidente du GIP78, représentant la religion chrétienne (sensibilité protestante) ;
- Henri FOUCARD, coprésident du GIP78, représentant la religion chrétienne (sensibilité catholique) ;
- Yaya DIANKA, administrateur du GIP78, représentant la religion musulmane (sensibilité d'Afrique subsaharienne) ;
- Khadija TAI, représentant la religion musulmane (sensibilité du Maghreb).

D'abord, chacun a présenté ses origines, son engagement familial, son engagement communautaire, comment il dirige sa vie en pratiquant sa religion.

Sauveur a d'abord fait remarquer l'exemple du « vivre ensemble » représenté par notre équipe (sans déformation par les médias). Nous appartenons aux religions du livre : c'est le même « livre » avec des expressions différentes. La religion est à la base des valeurs de chacun (ce qui est différent d'une certaine interprétation de la « laïcité »).

Face à la matérialisation du monde qui fait que ce monde ne va pas bien, Sauveur a la volonté de transmettre. Ses enfants lui ont demandé : « d'où venons nous ? ». La base de toutes les religions, c'est d'aimer son prochain !

Ariane, de religion protestante, explique qu'elle a trois petits-enfants juifs. Elle est active dans sa communauté (au sein du Centre Huit à Versailles).

Khadija, née au Maroc, était née musulmane par principe. Khadija explique que plus tard, en France, elle s'est dit « j'ai le choix, on a la chance de pouvoir choisir ». Khadija a confirmé sa religion musulmane tout en épousant un chrétien. Son fils a choisi d'être musulman.

Yaya est arrivé en France en 1984, venant du Sénégal, avec ses traditions, ses croyances. Musulman, il a été accueilli par la communauté chrétienne de Mante-La-Jolie (qui a commencé par lui prêter une salle paroissiale pour des obsèques).

Sauveur a expliqué pourquoi ce dialogue avec les jeunes est important, en particulier par rapport aux questions de l'antisémitisme, de l'insécurité, de la vie dans un pays laïc.

Enfin Henri a brièvement présenté le GIP78 et les actions que mène cette association

La plus grande partie de la rencontre a été consacrée aux échanges (questions – réponses) avec les jeunes.

Q1. A vous entendre, ce qui sépare les religions n'est-il pas devenu obsolète ?

Sauveur : « Chaque génération doit écrire son livre » : dans la Bible, on voit comment les juifs ont remplacé les sacrifices d'animaux par la Parole.

Khadija : On peut parler de tout ensemble sauf de la Palestine !

Yaya : Il faut faire la différence entre « cultures / traditions » et « croyances ». Face à une autre religion, on peut avoir une réaction de peur ou de curiosité. Cela me fait plaisir que d'autres s'intéressent à ma foi : nous sommes tous sur une logique de recherche de Dieu. Il est vrai qu'il existe des pays en conflit, mais il y a aussi la Conférence Mondiale des Religions pour la Paix (une sorte de « Pape universel »).

Q2. Pourquoi n'y a-t-il pas de représentant des bouddhistes ?

Le fait que nous soyons tous des « enfants d'Abraham » fait que nous avons des points communs entre juifs, chrétiens et musulmans. Mais les valeurs qui nous nourrissent sont des fondements pour toutes les personnes de bonne volonté quelque soit leur religion, et aussi sans religion (cas du « Scoutisme français » www.scoutisme-francais.fr qui fédère les mouvements scouts laïque, protestant, juif, catholique, musulman et bouddhiste).

Q3. Les attentats sont-ils la faute des musulmans ?

Khadija : Il faut faire la différence entre islam, islamisme et musulman. En tant que musulmans, on a peur pour nous-mêmes, pour nos enfants.

Sauveur : La société est malade. Nous avons le devoir de transmettre cette volonté de vivre ensemble. Les problèmes économiques et politiques entraînent la guerre. Ce qui nous rassemble est la foi et nos valeurs.

Yaya : Nous sommes responsables de ce qui se passe dans les pays en guerre : quand il y aura la paix là-bas, il y aura la paix ici.

Q4. Quel candidat à la présidentiel vous convenait ?

Dans une démocratie chacun choisit. Nous devons nous considérer les uns et les autres comme d'abord des êtres humains (sans cataloguer selon la religion). Nous devons aussi écouter les enfants des immigrés : il y a de tout en Afrique.

Q5. Peut-on prier ensemble quand on est de religion différente ?

Il y a des manifestations qui peuvent être suivies par tous (accueil des lumières de Bethléem).

Le roi du Maroc a dit au rabbin ; « Prie pour moi ! ».

Dans des circonstances (famille éprouvée par un deuil ..) on peut se retrouver en pensée et en prière.

Q6. Comment choisir sa religion ?

Khadija : On ne choisit pas sa nationalité, son prénom, sa religion de naissance.

Sauveur : On considère maintenant que celui qui est juif est celui dont les petits-enfants sont juifs !

Ariane : La foi n'est jamais acquise ; la vie spirituelle est plus large que la religion.

Sauveur : Le judaïsme est la religion du questionnement ; cela nous engage à approfondir, à étudier. C'est bon d'avoir des doutes, le doute fait partie de la foi.

Yaya : Il faut déterminer ce qui est le plus important pour guider nos actions. Il y a un danger à vouloir tout savoir, on peut alors vouloir tout appliquer.

Q7. Port du voile pour les femmes ?

Khadija : il faut être indulgent, respectueux vis-à-vis des autres. Si on interdit, on n'est plus dans la laïcité. Et par rapport au voile sensé ne pas attirer les regards, on sait bien que vous les hommes, vous regardez les yeux d'une femme d'abord !

Sauveur : la mode existe dans toutes les religions, la mode est aussi un moyen de se distinguer les uns des autres.

Yaya : il y a des traditions et des cultures propres à chaque pays pour pratiquer l'islam ; la religion n'est pas là pour nous enfermer.

Après cette séance de questions – réponses, Yaya conclut la rencontre :

- le dialogue est possible, c'est une obligation de par nos valeurs communes ;
- nous avons la responsabilité collective de ce dialogue ;
- nous sommes responsables de ce qui se passe là-bas dans les pays d'origine des migrants, ici nous avons la chance d'aller à l'école, de pouvoir accéder à une société riche et équitable ;



Manifestation après l'assassinat de Samuel PATY (photo GIP78)

Bilan global

Cette action « Juifs, Chrétiens, Musulmans, Vivre ensemble dans la cité » est bien dans la vision du GIP78 en trois pôles

1. Découverte des religions et des cultures
2. Rencontre des personnes

Il ne s'agit pas forcément d'étapes successives ; la rencontre entre des personnes conduit souvent à la curiosité et à la découverte de sa religion et sa culture.

3. Engagement en commun

Apprendre qu'au delà des différences, il existe des valeurs communes qui nous rassemblent et nous conduisent à nous engager ensemble pour les promouvoir.

Les jeunes attendent de nous des témoignages personnels, une expérience de vie, des anecdotes pour appuyer nos paroles.

Les jeunes souhaitent entendre des témoignages leur montrant

- comment on peut réussir sa vie,
- comment on peut trouver l'estime de soi,
- comment on reconnaît en l'autre une personne qui a de la valeur à nos yeux.

Que dire ?

Souhait d'entendre une parole "en vérité", c'est à dire refusant le "politiquement correct" et témoignant du sentiment personnel de l'intervenant.

Face aux questions difficiles

- Dire la position de chaque religion et la justifier en disant le niveau auquel cette parole se place.
- Dire notre interrogation personnelle devant la question tout en ayant les paroles de compréhension et d'orientation qu'un jeune qui se pose ces questions (pour lui-même parfois) a besoin d'entendre d'un adulte et que ses parents ne peuvent pas lui donner.

Développer cette action ?

- Une nécessité dans la situation actuelle
- Bons contacts avec les directions d'établissements privés catholiques.
- Le rectorat est intéressé, mais reconnaît le frein d'une certaine conception de la laïcité au niveau des chefs d'établissements publics.
- Intervenir à travers les aumôneries catholiques de l'enseignement public est délicat, car cela ne leur paraît pas être leur vocation.
- Synergie avec d'autres acteurs : association Coexister, Commission « Éducation à la paix et à la solidarité » de la Section Française de la Conférence Mondiale des Religions pour la Paix